

# Insurrection à Toulouse ? Pour quoi faire ?

44 082  
Nail  
Toulouse

Les raisons de s'insurger contre ce monde totalisant et totalitaire sont innombrables et s'accroissent à vitesse accélérée jours après jours. Ici, nous ne cherchons pas à nommer ces raisons une énième fois. Seules celles et ceux qui s'obstinent à refuser de les identifier et de les dénoncer s'enfoncent toujours plus activement dans le déni. Nous refusons d'aller les chercher et de les harceler dans leur zone de confort. Bien sûr, nous leur laissons la porte ouverte ! Elles et ils viendront lorsqu'elles et ils le décideront, de leur propre chef. Nous préférons aujourd'hui adresser cet appel à toutes celles et ceux qui sont d'ors et déjà dans le questionnement, la révolte et la construction. C'est avec elles et eux que nous voulons nous auto-organiser et dépenser positivement notre énergie destructrice et créatrice.

Ami.e.s insurgées et insurgés, prendre la ville de Toulouse (capitale de région) n'est pas chose si complexe : Former des groupes, des comités, et s'auto-organiser pour prendre et neutraliser tous les points névralgiques de la ville est chose tout à fait réalisable. Notamment par la simple et très efficace stratégie du contournement : « Ne pas être là où elles sont, être là où elles ne sont pas ». Nous parlons-là bien sûr des Forces de « l'Ordre » et des Forces Armées. Rien de plus simple en effet pour qu'une myriade de petits groupes auto-organisés et dissous dans les rues peuplées de la ville attaquent et neutralisent les points névralgiques de celle-ci.

Mais pour quoi faire ? Renverser l'apprenti-dictateur national et sa bande de godillots ? Oui bien sûr.

Mais pour quoi faire ? Le remplacer par d'autres candidats-dictateurs ? Non bien sûr.

Alors pourquoi prendre Toulouse ? Pourquoi une insurrection ?

Pour construire quel monde ?

Des mondes où les dictats seront encore possibles ? Non bien sûr.

Si nous voulons bâtir des mondes sans dictats, sans dictateurs, des mondes où la liberté individuelle et collective puisse effectivement devenir réalité, alors ce sont des mondes sans hiérarchies que nous devons bâtir. Et puisque bâtir c'est un processus dans le temps, et bien c'est un processus révolutionnaire que nous devons enclencher. C'est donc un processus où la fin réside dans les moyens, où les moyens sont la fin. C'est donc par des moyens sans hiérarchies, par l'entraide, par la solidarité, par l'action, par l'auto-organisation au sein de groupes, au sein de comités de quartiers et de villages, où la liberté des uns se conjugue avec celle des autres, que nous pourrions bâtir de tels mondes.

Ami.e.s insurgées et insurgés, formons des groupes, créons des comités, auto-organisons nous et enclenchons ainsi le processus révolutionnaire.

Des insurgé.e.s pour des mondes meilleurs